

LA NECROPOLE MEROVINGIENNE DU LOGIS FORTIFIE DE CREUZIER-LE-VIEUX II. DONNEES ANTHROPOLOGIQUES

D. Soulier*

* Laboratoire d'Anthropologie - Département de Biologie Humaine, Faculté de Médecine - 8, avenue Rockefeller - F 69373 LYON CEDEX 08

SUMMARY

THE MEROVINGIAN NECROPOLIS OF THE FORTIFIED HOUSE IN CREUZIER-LE-VIEUX (ALLIER). II. ANTHROPOLOGICAL DATAS.

The following article describes buried individuals found in the Merovingian necropolis belonging to a fortified house in Creuzier-le-Vieux. At least 32 individuals and at most 35 were found. Far more males were found : 81.25% of the 16 sexually identifiable subjects. The average height was 172.9 cm for males and 162.2 cm for females. At least 9 children (of which no infants) and 24 adults were found. The 4 oldest subjects (death at 60 years or over) were all male. A phenotypological study was carried out on 4 subjects only ; results indicate alpine, nordic and perhaps mediterranean leucodermic components.

Key-words : 6th and 7th centuries - fortified house - Creuzier-le-Vieux (Allier, France) - Demography - Phenotypology.

DATATION DU SITE

Un point mérite d'être signalé : c'est le vocable sous lequel est placé l'église de Creuzier, celui de Saint Martin. Ce vocable est un signe de grande ancienneté et a dû présider à l'érection d'un édifice aux VII-VIII siècles sur le point culminant du village. La première vague des fondations d'églises dédiées à ce saint date du VI^e siècle ; la seconde, liée à la pérégrination des reliques, se situe aux VIII-IX^e siècles, le culte du saint atteignant son apogée dans le seconde moitié du VII^e siècle, comme le démontre E. Ewig dans son article "le culte de Saint Martin à l'époque franque" (Revue d'histoire de l'Eglise de France, 1961).

Il y a donc concordance entre ces remarques et les faits suivants :

1. Les sarcophages, tous monolithiques en arkose, ont une forme trapézoïdale. Les tombes sont le plus souvent en caisson, une seule serait en pleine terre ;
2. Une fibule ansée en argent doré trouvée dans le sarcophage 5 permet de dater de la moitié du VI^e s. ap. J.C. la sépulture S5 qui la contenait (planche 2) ;
3. Les sépultures des deux caves semblent, comme celles du cimetière, être réalisées sous l'influence germanique si l'on retient :
 - . l'orientation générale ouest-est,
 - . les cuves monolithiques trapézoïdales sans logette pour la tête,

. les sarcophages mélangés avec des tombes, dont une en pleine terre. Toutefois cette influence germanique marque le pas par rapport à l'influence chrétienne dont nous ressentons les effets à travers la position des corps, mains ramenées sur l'abdomen, membres inférieurs serrés (sauf un cas).

Les sépultures appartenant toutes au même niveau, on peut émettre l'hypothèse d'inhumations datant des VI-VIIe siècles.

APPROCHE DEMOGRAPHIQUE.

2.1. Nombre d'individus (cf tableau recapitulatif).

Nous proposons trois estimations, compte tenu de l'état perturbé des inhumations en général, et surtout des sépultures de la cave trois qui ont beaucoup souffert.

Estimation A.

Ici nous prenons en compte pour chaque inhumation le nombre maximum de sujets inventorjés. Par exemple dans S10 (planche 3), nous admettons que les restes ont appartenu à quatre sujets différents. Dans ce cas, la nécropole aurait recueilli au plus, 35 individus dont 13 hommes, 3 femmes, 10 enfants, et 9 sujets de sexe indéterminé.

Estimations B et C.

Pour ces hypothèses, nous considérons que l'état et la proximité de certaines sépultures permettent de supposer, parfois, des regroupements osseux d'origines diverses dans une même tombe ou un même sarcophage. Deux possibilités se dégagent alors :

- Estimation B : Nous admettons que, seuls, quelques vestiges surnuméraires peuvent être apparentés à d'autres inhumations que celle dont ils sont issus. Par exemple, dans S10, l'extrémité distale d'un radius gauche supplémentaire traduit la présence d'un troisième adulte, mais on suppose que la cervicale d'enfant provient de S14 ou de T6.

Dans ce cas, la nécropole aurait recueilli 34 individus dont 13 hommes, 3 femmes, 9 enfants et 9 adultes indéterminés.

- Estimation C : Nous pensons que le plus grand nombre de restes surnuméraires provient d'ailleurs. Par exemple, on peut encore admettre que S10 a servi d'inhumation pour une femme, puis pour un homme seulement. En effet, le fragment de radius gauche peut à son tour être sorti du compte. Pourquoi ne serait-il pas issu de S11 ou de T5 ? (cf planche 4, cave 2 et cave 3). Dans ce dernier cas, la nécropole aurait recueilli au moins 33 individus : 13 hommes, 3 femmes, 9 enfants et 8 adultes indéterminés.

Raisonnant de la même façon pour les vestiges de S14, le compte établit que, dans les caves 2 et 3 du logis fortifié sont ensevelis les restes de 32 individus au moins, et de 35 au plus.

2.2. Sexe (tableau 1).

Sa diagnose est dérivée de la méthode d'Acsadi et Nemeskeri adaptée par R. Perrot qui a retenu 50 caractères à valeur sexuelle (D. Soulier, mémoire D.A.R., 1988, p. 18).

Sur une population adulte de 24 sujets au moins selon l'estimation C et de 25 au plus selon l'estimation A, 16 individus de la nécropole du logis fortifié de Creuzier-le-Vieux ont pu être sexés. Dans le cas d'une population maximum de 35 individus, la répartition est la suivante :

- 13 hommes, soit 81,25% ;
- 3 femmes, soit 18,75%.

Elle révèle un important déséquilibre en faveur du sexe masculin, de loin le plus représenté ici. On remarque que la population adulte des sépultures mérovingiennes du cimetière proche (3) se répartit de manière plus classique. En effet, on a respectivement 45,5% d'hommes et 54,5% de femmes sur les 11 adultes sexés concernés (Perrot et Plaza, 1977, p. 105).

2.3. Age.

2.3.1. Groupes d'âges.

Pour la diagnose de l'âge, nous tenons évidemment compte des âges dentaires et osseux, crâniens si possible. Pour ces derniers, nous appliquons les normes d'Acsadi et Nemeskeri, tout en consultant le tableau bilan de Vallois (modifié par Olivier). En effet, les travaux de Claude

Masset ne peuvent être mis en application du fait du très petit nombre de crânes (C. Masset, thèse, 1982).

2.3.2. Populations (sexes non séparés)(tableau 2).

On constate que plus de 70% de la population du logis est adulte : 71,4% dans le cas A, 72,7% dans le cas C. Ces valeurs sont à rapprocher de celles de la population du cimetière où les adultes représentent 78,6% de l'ensemble soit 11 individus sur 14 (Perrot et Plaza, 1977, p. 105).

Aucun enfant en bas âge (0-1 an) n'est inhumé dans le logis ou dans le cimetière. Par contre, dans le logis, on retrouve un plus grand nombre de restes de vieillards d'âge supérieur ou égal à 60 ans : 4 hommes contre une femme dans le cimetière.

3. TAILLE.

On l'estime à partir des méthodes classiques de mesures des os longs associées à la lecture de la table de détermination établie par Trotter et Gleser, ou de celle de Manouvrier reprise en partie par Olivier.

Elle a été déterminée sur 8 hommes et 2 femmes, donc sur 10 des 16 sujets sexés.

Pour la répartition globale (tableau 3), la taille varie de 159 cm à 181,5 cm, soit une amplitude de 22,5 cm, la moyenne étant de 167,6 cm. Si l'on considère la moyenne selon les sexes, les hommes mesurent 172,9 cm alors que les femmes mesurent 162,2 cm, c'est-à-dire 10,7 cm de moins. Le dimorphisme statural est marqué puisqu'aucune des deux femmes ne dépasse la taille moyenne de la population.

Si l'on considère l'ensemble des résultats du tableau comparatif de la stature, on constate que l'ensemble de la population du logis est en moyenne plus petite : 167,6 cm, que celle du cimetière : 174,1 cm. La population du logis est aussi plus hétérogène de taille : amplitude de 22,5 cm, contre 17,9 cm pour les occupants du cimetière. On est donc tenté de supposer que les inhumés du logis sont

de provenances plus diverses que ceux du cimetière. Cependant, compte tenu du petit nombre d'adultes connus par leur taille : 10, alors que la population adulte totale s'élève au plus à 25, nous ne pouvons interpréter ces résultats qu'avec réserve (Perrot et Lhermet, 1977, p. 71).

4. PHENOTYPOLOGIE.

Malgré le mauvais état des éléments osseux récupérés, un certain nombre de mesures nous permet de préciser que la population de la nécropole du logis possède en moyenne :

- l'humérus nettement eurybrachique, car l'indice diaphysaire moyen est de 90,16 (tableau 4).
- l'ulna assez robuste, l'indice de robustesse moyen est de 15,15 (tableau 5), à eurôlénie marquée ; l'indice moyen de platylénie est de 88,63 (tableau 6).
- le radius moyennement robuste puisque l'indice moyen de robustesse est de 19,74 (tableau 7).
- le fémur, avec un pilastre faible, la moyenne de l'indice pilastrique étant de 107,2 (tableau 8).

Ainsi, la lecture de ces valeurs nous permet de supposer que les occupants de la nécropole du logis fortifié appartiennent à une population de type leucoderme.

4 crânes seulement sont retrouvés et mesurables, ce qui rend la détermination phénotypologique difficile. Signalons néanmoins que :

- . 2 hommes, S4 et C1, sont dolichocrânes à voûte orthocrâne, c'est-à-dire moyennement haute ;
- . 1 homme, T1, est mésocrâne à voûte haute, hypsicrâne ;
- . 1 femme, S7, est brachycrâne, l'indice vertical n'étant plus mesurable.

Malheureusement, nous ne connaissons la stature que de deux de ces quatre squelettes. Il s'agit de la femme S7, de taille moyenne et de brachycrânie très marquée. On peut donc supposer qu'elle appartient au phénotype alpinofide. Et de S4, plutôt nordicoïde par sa calotte dolichocrânienne, et sa stature élevée. Pour les deux hommes, C1 et T1, les crânes sont méso à dolichocrânes à voûte

moyennement haute à haute. On peut de ce fait émettre l'hypothèse d'une appartenance au groupe nordicoïde ou méditerranéoïde, mais l'absence de données staturales précises ne permet pas de trancher entre ces deux hypothèses.

Donc, en dépit du petit nombre de données sûres, l'analyse des I.C.H. associée à celle de statures, nous porte à envisager une origine phénotypique multiple. Deux ou trois composantes se dégagent : alpine, nordique, et, ou, méditerranéenne vraisemblablement mélangées. Par contre, rien ne prouve que l'élément dinaroïde soit représenté dans la population du logis.

Ces résultats phénotypologiques, obtenus à partir d'un faible échantillon de population, ne peuvent toutefois pas être considérés comme significatifs.

5. CONCLUSIONS.

En comparant la population de cette nécropole à celle du cimetière proche, nous remarquons que, bien que de taille moyenne inférieure (167,6 cm contre 174 cm), elle possède comme elle des types leucodermes variés. Comme nous supposons que la population du logis est un peu plus récente que celle du cimetière, nous émettons deux hypothèses :

. soit les occupants de la nécropole du logis sont les descendants des inhumés du cimetière. Dans ce cas, il s'agirait d'une population qui, à la fin du VI^e siècle ou au cours du VII^e aurait commencé à se stabiliser à Creuzier-le-Vieux, près de la voie romaine par laquelle elle a pu arriver ;
. soit Creuzier-le-Vieux était encore à cette époque le lieu de passage de nombreuses populations en migration, ce que confirmeraient la disparité des tailles et la persistance d'éléments phénotypologiques hétérogènes.

Nous pouvons affirmer que ce site fut le siège d'inhumations successives parfois regroupées, puisque l'on compte au moins 32 sujets répartis dans 23 sépultures. Cette remarque peut s'accorder avec chacune des deux hypothèses précédentes.

Cependant certaines questions restent en suspens :

- La fibule ansée est-elle contemporaine de l'adolescent qui la portait ou d'époque antérieure ?

- Les inhumés trouvés rassemblés dans un même sarcophage ou dans une même tombe sont-ils contemporains entre eux ou non ?

- Comment expliquer la forte majorité d'hommes dans ce site, alors que la présence de trois femmes et d'enfants empêche de croire à un lieu d'inhumation réservé aux guerriers ou à un ordre religieux.

- Que penser aussi de l'absence d'éléments dinaroïdes, d'habitude rencontrés dans les nécropoles mérovingiennes ?

Pour espérer connaître un jour quelques réponses, il serait souhaitable de pouvoir entreprendre d'autres travaux. Ainsi, l'histoire de cette nécropole de situation géographique remarquable serait mieux décodée ; et nous comprendrions mieux le haut Moyen-Age de la région.

BIBLIOGRAPHIE.

Acsadi (G.Y.), Nemeskeri (J.), 1970. *History of human life span and mortality*. Akademiai Kiado, Budapest, 346 p.

Corrocher (J.), Jaffrelot (M.), 1986. *Rapport de sauvetage urgent*, 22 p. dactyl.

Emig (E.), 1961. Le culte de St Martin à l'époque franque, *Revue d'Histoire Eglise de France*, 51^e année, XLVII, pp. 1-18.

Manouvrier (M.L.), 1893. La détermination de la taille d'après les grands os longs des membres. *Mem. de la Soc. Anthropol. de Paris*, T.4, pp. 347-402.

Masset (Cl.), 1982. *Estimation de l'âge du décès par les sutures crâniennes*, Thèse Paris, pp. 170-194.

Olivier (G.), 1960. *Pratique anthropologique*, Vigot, Paris, 299 p.

Perrot (R.), Corrocher (J.), Lhermet (G.), Bertrand (R.), Plaza (R.), 1977 (Publi. 1978). *Sépultures mérovingiennes en sarcophages de Creuzier-le-Vieux*

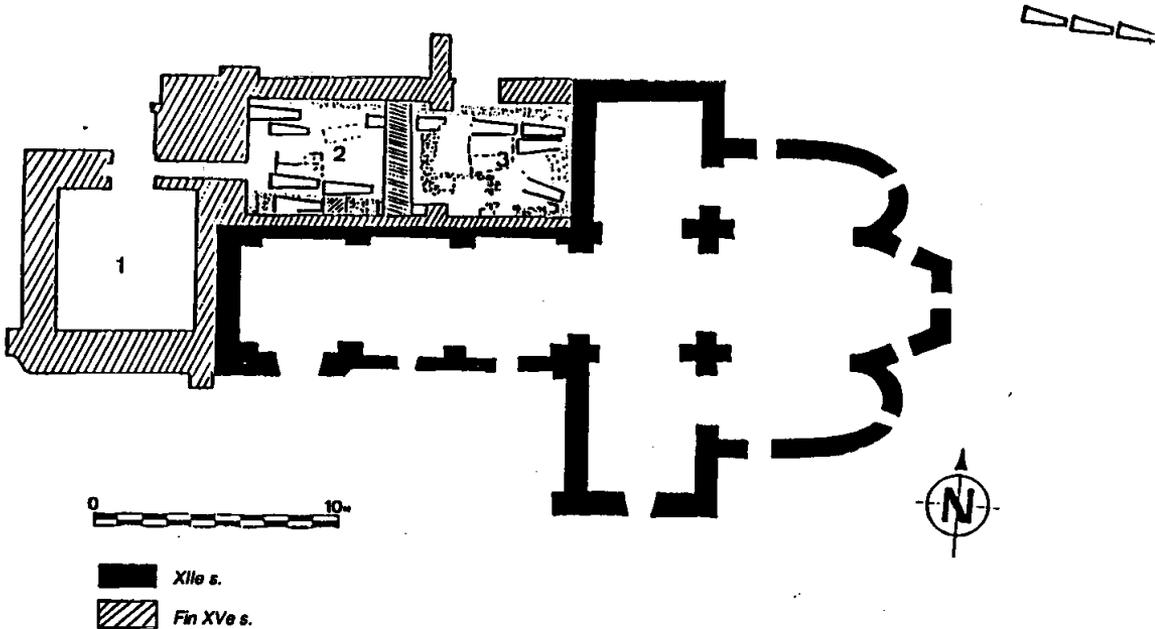
(Aillier). Trav. Doc. Centre Paléo. Anthrop. Paléopatho. UER B.H., Lyon, vol. hors série, 118 p.

Soulier (D.), 1988. La nécropole mérovingienne du logis fortifié de Creuzier-le-Vieux (Ailier) : anthropologie et paléopathologie. Mémoire pour le D.A.R. (D.E.S.), 193 p.

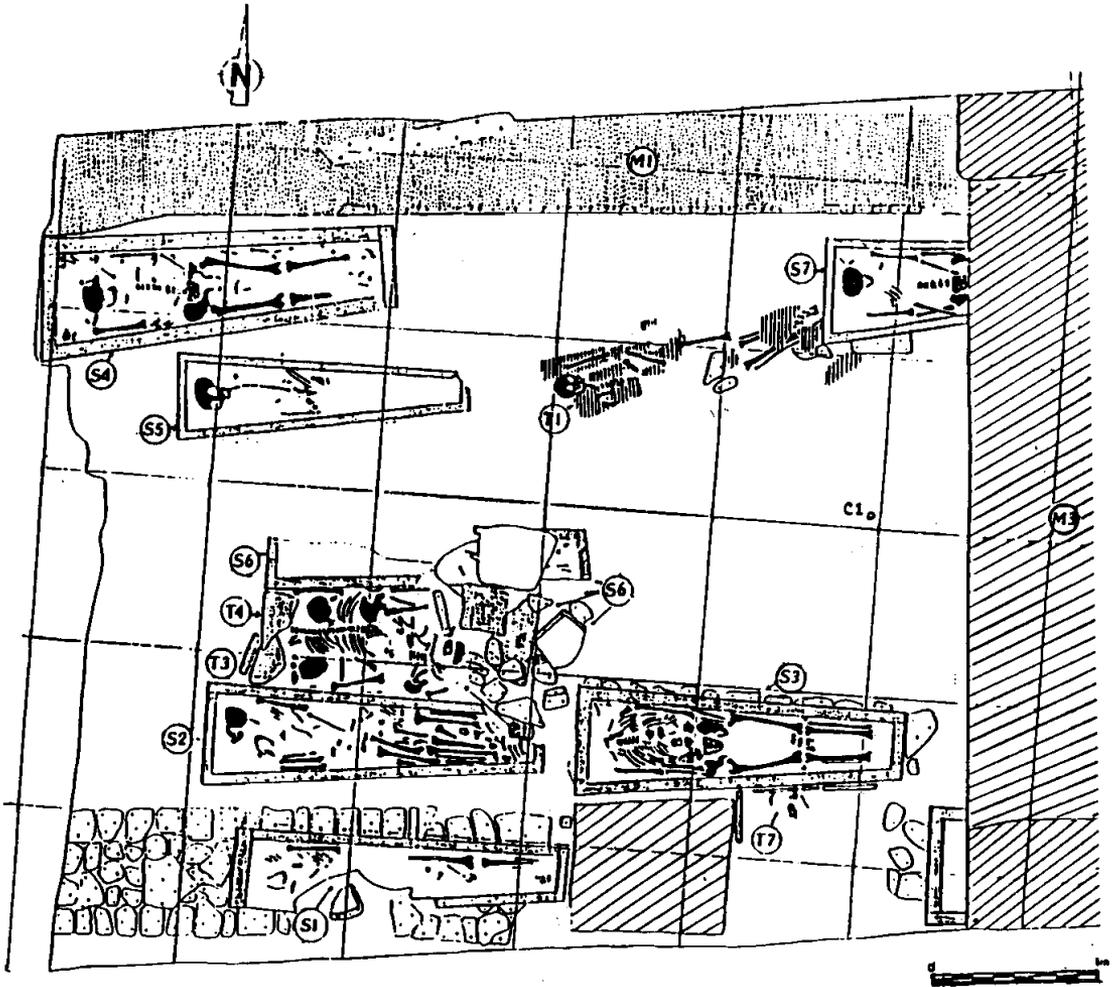
Soulier (D.), 1989. La nécropole mérovingienne du logis fortifié de Creuzier-le-Vieux : odontopathologie. Paléobios, vol. 5, n°1, pp. 17-26.

Trotter (M.), Gieser (G.C.), 1958. A re-evaluation of estimation stature based on measurements of stature taken during lifes and of long bones after death. Ann. J. of Phys. Anthrop. T.16 n.s., pp. 79-124. N

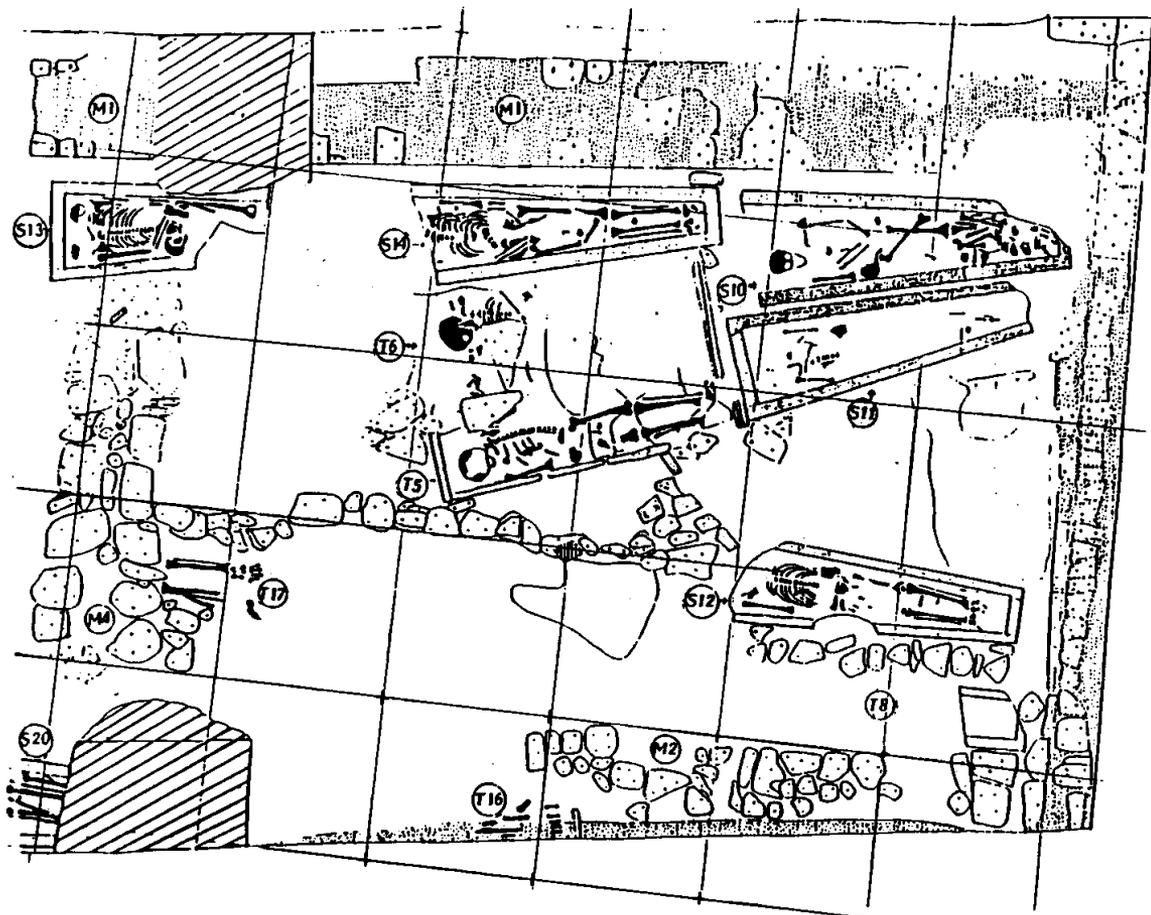
Eglise fortifiée de Creuzier-le-Vieux 1986



On remarque le logis fortifié adossé face Nord, et ses deux caves numérotées, 2 et 3.

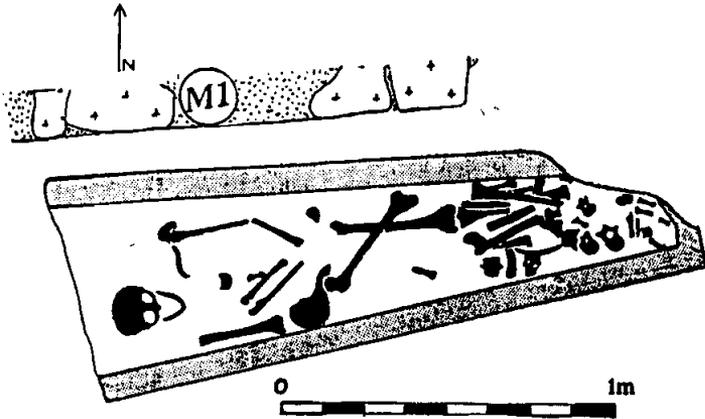
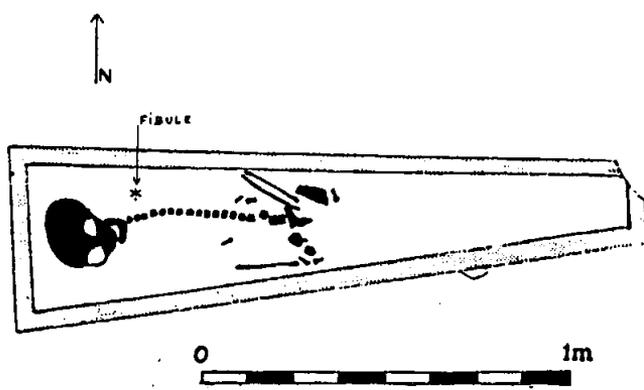


Sépultures de la cave 2 du logis fortifié
Portion gauche du plan

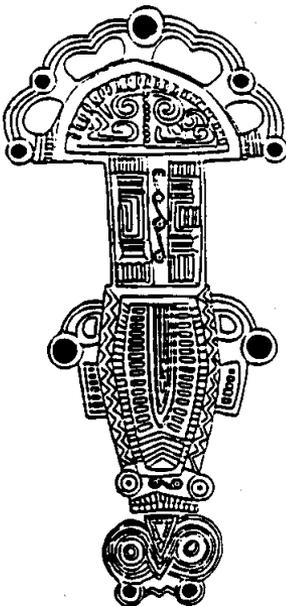


-  Construction fin Moyen-Age
-  Panneau de sarcophage ou de caisson
-  tuile
-  pierre
-  dalle
-  mortier

Sépultures de la cave 3 du logis fortifié
Adapté du relevé (porte droite du plan) de J. CORROCHER



Exemple probable d'inhumations successives avec de nombreux vestiges (dont certains surnuméraires) rassemblés au pied de l'inhumé principal.



Ce bijou, retrouvé près de la clavicule de S5 (adolescent de 14 ans) est d'argent recouvert d'or.

L'ardillon et le porte-ardillon, en fer, sont conservés.

Ce type de bijou, fabriqué au moule, est assez fréquent entre Seine et Rhin et date du 3ème quart du VIème siècle - type de Bréhan de Herbert Kuhn (communication de J. CORROCHER).

Creuzier-le-Vieux (Allier) - Nécropole mérovingienne - Fibule de Sarcophage S5

(dessins J. CORROCHER)

**TABLEAU RECAPITULATIF DES SEXES - AGES -
TAILLES ET NOMBRE D'INDIVIDUS**
Etage 1 - Cave 3

REFERENCES	SEXES			AGES			TAILLES en cm			
	H.	F.	A.I.	H.	F.	A.I.	H.	F.	A.I.	E.
S10.	A	1	1	1						
	B	1	1	50µ	≥40	?	?	159	?	?
	C	1	1					-160		
S11.		1			?			?		
S12.			1		?			?		
S13.	1		1	≥40		9	169			?
S14.	A	1	1	?		?	181,5			?
	C	1								
T5.	1			60			163,5			
T6.			1			15				?
T8.	1		1	?		16	?			162
T17.						?				180µ
			2			?				?
TOTAL 1	8	1	5	5						
TOTAL 2	5	2	3-5							
TOTAL 1	13	3	8-10							
SELON ESTIMATION	32 à 35									

N.B. : A.I. = Adulte indéterminé
E. = Moins de 18 ans
µ = Estimations
µ = Donnée approchée

**TABLEAU RECAPITULATIF DES SEXES - AGES -
TAILLES ET NOMBRE D'INDIVIDUS**
Etage 1 - Cave 2

REFERENCES	SEXES			AGES			TAILLES en cm			
	H.	F.	A.I.	H.	F.	A.I.	H.	F.	A.I.	E.
S1.	1			?			<18	166-169		?
S2.	1		1	30-35		30-40		178		?
S3.	1		1	?			≤18	178-180		?
S4.	1		1	60µ				175-177		
S5.			1			14				?
S6.			1	1		?	11µ			?
S7.			1			18-20			165	
S20.			1	1		?	15µ			?
T1.	1			≥60				?		
T1.bis						2			165-174	
							40-50			?
T2.			1	20µ				169-170		
T3.										
T4.	1			50µ				?		
C1.	1			60-65				?		
TOTAL 1	8	1	5	5						